

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap



La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

Le Cnap, Centre national des arts plastiques

Le Cnap est un établissement public du ministère de la Culture et de la Communication créé en 1982. Outre sa vocation d'encourager et de soutenir la création en France dans tous les domaines des arts visuels, il détient, enrichit et gère une collection pour le compte de l'État, un ensemble d'œuvres relevant de tous les domaines de la création, connu sous l'appellation de Fonds national d'art contemporain. Ce fonds prospectif et unique par son ampleur rassemble aujourd'hui plus de 97 000 œuvres et tend à être au plus près de la scène artistique actuelle. Ne possédant pas d'espace d'exposition propre, les œuvres acquises ou commandées ont pour vocation à être diffusées par le biais de procédures spécifiques - les prêts et les dépôts - auprès des institutions culturelles françaises et internationales, contribuant ainsi à la diffusion de l'art contemporain auprès d'un large public.

www.cnap.fr

Sommaire

- Présentation de l'exposition
- Le paysage, traces et représentation
- La présentation de l'œuvre, le socle
- Le processus, l'élaboration de l'œuvre
- Le geste : engagement de l'artiste
- La série, la variation
- Pistes pluridisciplinaires: lexique autour des techniques de reproduction d'une image



La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

Xavier Antin, Thomas Bayrle, Katinka Bock, documentation céline duval, Jimmie Durham, John Giorno, Andy Goldsworthy, Carsten Höller, João Maria Gusmão & Pedro Paiva, Mike Kelley, Alison Knowles, Katinka Lampe, Guillaume Leblon, Allan McCollum, Adrien Missika, Joan Mitchell, Matt Mullican, Dieter Roth, Georges Tony Stoll, Gérard Traquandi, James Turrell, Kelley Walker.

Grâce à la création de nouvelles réserves, le Mrac bénéficie d'un dépôt exceptionnel d'œuvres de la collection du Fonds national d'art contemporain gérée par le Cnap. Ce dépôt long de cinq ans, exceptionnel par son ampleur (170 œuvres déposées, soit une augmentation de 38% de la collection du musée) va permettre de découvrir des accrochages de collections plus variés, ancrés historiquement, et sera l'occasion dès 2017 d'inviter des artistes de différents champs disciplinaires à porter un regard subjectif sur cette collection augmentée. Par ce dépôt, le Mrac rejoint ainsi une liste prestigieuse de musées français pour lesquels le Cnap a consenti à des dépôts longs, comme le Centre Pompidou à Paris, le Capc à Bordeaux ou encore les musées de Saint-Étienne ou de Grenoble.

Fruit d'une collaboration avec les équipes scientifiques du Cnap, le choix d'œuvres s'est opéré en dialogue et en intelligence avec la collection existante, fortement marquée par l'histoire artistique qui s'est développée en région, autour de Supports/Surfaces, de la Figuration Narrative et de l'abstraction géométrique. Le choix a consisté à la fois à développer la singularité de la collection du Mrac autour de la peinture et de ses enjeux, à densifier son fonds de dessins pour le cabinet d'arts graphiques mais également à combler certains écueils de la collection existante, notamment en proposant un choix plus ample d'œuvres historiques des années 1960 à 1980 ; un éventail plus large de médiums utilisés et une ouverture sur la scène internationale, prenant en compte le contexte actuel d'une création mondialisée.

L'exposition inaugurale ne présente qu'une infime partie de ce dépôt long de cinq ans, l'objectif étant que les œuvres se découvrent au fur et à mesure d'accrochages thématiques. Placée sous le signe du livre *La Promenade* (1920) de Robert Walser, l'exposition inaugurale propose une balade poétique au cœur de ce dépôt, au gré des salles dévolues à la collection. Dans *La Promenade*, le narrateur écrivain quitte sa table de travail pour aller dans la rue, quittant en apparence le monde de la fantasmagorie pour entrer dans le monde réel, illusion perdue au cours de sa promenade où le narrateur, d'émotions en rencontres, se rend compte qu'il n'y a rien de plus imaginaire que le jeu du réel lui-même.

À l'instar du livre de Walser, l'exposition éponyme sert de fil conducteur à des émotions, des idées et des sensations livrées au fil de la balade de l'exposition. Les artistes ont cette capacité à renouveler notre regard sur le monde et à introduire un jeu avec les fantasmes d'un ailleurs qui métamorphose le réel et notre quotidien. Le paysage traversé est également un paysage mental, qui, entre rêve et réalité, nous permet, comme le souligne Walser, « de donner de la vivacité et de maintenir les liens avec le monde ».

Au cours de cette promenade, vous croiserez un aigle échoué sur lui-même (Mike Kelley), les traces d'éléments oubliés sur une plage (Alison Knowles), d'étranges oiseaux génétiquement modifiés (Carsten Höller), pour finir peut-être le nez dans la lune (James Turrell). En porosité avec l'idée de nature, celle qui nous entoure autant que la nature de l'homme elle-même, l'exposition établit par ailleurs un dialogue complice avec la proposition de Bruno Peinado dont elle tente de partager le regard bienveillant et engagé sur le monde.

Sandra Patron

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

Le paysage: traces et représentation



Andy Goldsworthy

Né en 1956 à Cheshire (Royaume-Uni). Vit et travaille à Penpont (Écosse, Royaume-Uni).

Scaur Water Snowball, Morecambe Bay Stone, 1992.

Boule de neige fondue et pierre rouge sur papier, 152x122 cm.

Dépôt du Centre national des arts plastiques. © Andy Goldsworthy/ Cnap

Andy Goldsworthy fait partie de ces artistes qui ne peuvent créer qu'en association avec la nature. Généralement *in situ*, ses œuvres se construisent en fonction du lieu et des saisons et se composent de matériaux trouvés ou collectés. Souvent éphémères, ses créations évoluent et peuvent disparaître au fil des années ou parfois même en quelques secondes. Mouvement, changement, lumière, croissance et décomposition sont les énergies que l'artiste tente de puiser à travers son œuvre. Pour Andy Goldsworthy, il faut à la fois oublier les instruments traditionnels de l'artiste, fonctionner en bonne intelligence avec son environnement mais également fuir le monde cloisonné, aseptisé des galeries et des musées. *Scaur Water Snowball, Morecambe Bay Stone* représente la trace laissée par la fonte d'une boule de neige colorée de pigment minéral rouge, apposée directement sur le papier. Un rapport à la nature s'établit sans équivoque et l'instinct qui nous est rapporté s'affirme de la manière la plus directe.

Mrac LRMP
21.5.2016-19.2.2017

Prolongements dans la collection

Xavier Antin

Untitled (News from Nowhere, or An Epoch of Rest) - ensemble I, 2014.

Impression jet d'encre pigmentaire sur coton et métal laqué blanc, 300x446x240 cm. Dépôt du Centre national des arts plastiques

© Xavier Antin / Cnap / photo : Aurélien Mole



Gérard Traquandi

Les Mesnuls 2, de la série : *Résino-pigments type* - 2009/2011, 2003. Résinotype noir et blanc contrecollé sur aluminium, 237x193 cm.

Dépôt du Centre national des arts plastiques

© Gérard Traquandi/ Cnap

Prolongements dans l'histoire de l'art

Richard Long

A Line Made by Walking England, 1967

Photographie d'action
Photographie N&B et crayon
Image : 37,5 x 32,4 cm

Tate Modern, Londres, Royaume-Uni



Pistes pédagogiques

- La représentation de la nature: l'art du paysage
- La représentation du paysage: échelle, point de vue, profondeur
- Le format du paysage
- Le hors champ
- L'espace dans le paysage
- Le paysage réel ou imaginaire, paysage végétal, minéral, fictif, allégorique
- Le territoire, le jardin, le paysage naturel ou construit
- La trace, le fragment, l'empreinte
- Le paysage comme genre en peinture, en photographie
- Le pictorialisme
- Le paysage comme contexte : le land art, *in situ*

Activités en classe

- Imaginer, sur du papier fresque posé au sol, un paysage à partir d'empreintes de chaussures.
- Récréer un paysage en utilisant uniquement des empreintes (frottages, tampons...).

La Promenade
4/10

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

La présentation de l'œuvre, le socle



Katinka Bock

Née en 1976 à Francfort-sur-le-Main (Allemagne). Vit et travaille à Paris (France) et Berlin (Allemagne).
Haltung, 2010. Chêne, basalte et acier, 75x200x80 cm.
Dépôt du Centre national des arts plastiques © Katinka Bock/ Cnap

Les sculptures, actions performatives ou installations de Katinka Bock sont toujours le résultat d'une expérience liée à un lieu spécifique dont elle aurait sondé les conditions physiques et matérielles tout en explorant leur dimension historique, politique et sociale. *Haltung* matérialise la lourdeur de la matière par le placement d'une énorme pierre accrochée précairement sous une table par le biais de fils métalliques. La table ne tient que sur deux pieds et contre le mur, rendant la sculpture solidaire de son contexte muséal. L'œuvre relève d'une économie de moyens en proportion inverse à l'énergie qu'elle dégage et qu'elle a nécessité pour sa monstration. Avec *Haltung*, l'artiste révèle l'évidente simplicité de la sculpture : il faut trois points d'appui non alignés pour faire tenir un corps. *Haltung* est une position, une posture. Ici, l'espace d'exposition est le troisième point d'appui pour une sculpture à deux pieds.

Mrac LRMP
21.5.2016-19.2.2017

Prolongements dans la collection



João Maria Gusmão & Pedro Paiva
Pressure Cooker, 2013. Bronze à la cire perdue, 43x35x31 cm. Dépôt du Centre national des arts plastiques © João Maria Gusmão & Pedro Paiva / Cnap photo : Aurélien Mole.

Didier Marcel

Sans titre (Campus), 2007. Tapis en laine, inox et matériaux mixtes, 92x75x145 cm. Collection Musée régional d'art contemporain Languedoc Roussillon Midi Pyrénées, Sérignan. Photo : Jean-Paul Planchon / Courtesy galerie Michel Rein, Paris © Didier Marcel / ADAGP.



Prolongements dans l'histoire de l'art



Constantin Brancusi
Le Coq, 1935. Bronze poli, 103,4x12,1x29,9 cm. Inscriptions : S.D. sur le lit : C. Brancusi 1935. Paris, MNAM Centre Pompidou. © Adagp, Paris



Piero Manzoni
Socle du monde (Base of the World), 1961. Bronze et fer. 82x100x100cm.
Herning Kunstmuseum, Danemark

La Promenade
5/10

Pistes pédagogiques

- L'œuvre et l'espace: le rapport de l'œuvre au lieu et au spectateur
- Installation et œuvre *in situ*
- La muséographie
- Socle, piédestal: partie de l'œuvre ou support de l'œuvre
- Stabilité, équilibre, verticalité, hauteur
- Hétérogénéité, homogénéité
- Contraste

Activités en classe

- Construction d'une sculpture avec le même socle pour chaque enfant (gobelet...).
- Après avoir réalisé un volume, réfléchir à sa présentation dans un espace et élaborer un socle adapté ou utiliser les éléments de l'espace (mobilier, mur...).

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

Le processus, l'élaboration de l'œuvre



Carsten Höller

Né en 1961 à Bruxelles (Belgique). Vit et travaille à Farsta (Suède).

Canary, 2009.

Photogravure à la poudre d'or sur papier, 9 planches, 110,8x80 cm chaque.
Dépôt du Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris 2016 / Cnap / photo : Galerie Air de Paris

Entomologiste de formation, Carsten Höller travaille au croisement de l'art et de la science, en proposant des expérimentations sur le vivant, le plus souvent dans des installations monumentales mettant en jeu la perception et la participation du public.

La série *Canary* représente des oiseaux hybrides créés par l'artiste. Rendus stériles par des croisements génétiques contre nature, ils illustrent un phénomène singulier: ils sont à la fois le premier et le dernier de leur espèce. Chaque oiseau a été photographié seul à la manière des portraits de studio classique puis élevé au rang d'icône par un procédé photographique à la poudre d'or. L'artiste pose la difficile question de la responsabilité éthique des créateurs, qu'ils soient artistes ou scientifiques, envers les créatures maudites qu'ils ont eux-mêmes créées.

Mrac LRMP
21.5.2016-19.2.2017

Prolongements dans la collection



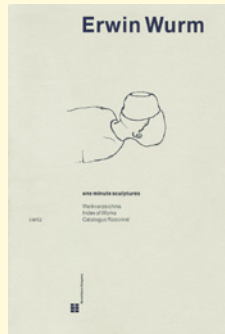
James Turrell
Quarter Moon, 1999
De la série : *Moon*.

Gravure, aquarelle et photolithographie, 50x41 cm chaque.
Dépôt du Centre national des arts plastiques © James Turrell / Cnap

Guillaume Leblon
Chrysocale I (Set d'habits), 2005.
Chrysocale et tissu, 12,5x30x33 cm.
Dépôt du Centre national des arts plastiques ©
Guillaume Leblon/ Cnap



Prolongements dans l'histoire de l'art



Erwin Wurm
One Minute Sculptures. Catalogue raisonné 1988-1998. Edité par Kunsthaus Bregenz.

Erwin Wurm, *Take this Position for one Minute*, 4 mars 2000. Socle, dessins et divers objets.
Cette installation fonctionne comme une invitation faite au public à réaliser et réactiver les *One Minute Sculptures* décrites par les onze figures dessinées. Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.
© Adagp, Paris.



La Promenade
6/10

Pistes pédagogiques

- L'idée dans l'œuvre
- Le concept, le cheminement de l'idée : du projet à l'objet présenté
- La démarche de projet
- Le processus
- La fiche de protocole
- Les contraintes
- Le temps comme élément constitutif de l'œuvre
- Le dessin préparatoire

Activité en classe

- Dessiner des actions qui impliquent un objet et les faire réaliser aux autres élèves sans donner d'explication.

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

Le geste : engagement de l'artiste



Kelley Walker

Né en 1969 à Colombus (États-Unis). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Black Star Press (Rotated 180 degrees); Press Black Star, 2006.

Impression numérique et chocolat sérigraphié sur toile, 264,2x211 cm.

Dépôt du Centre national des arts plastiques © droits réservés / Cnap / photo : Paula Cooper Gallery

Kelley Walker utilise ici une image d'émeute qui provient de la même source que celle employée par Andy Warhol pour sa série *Race Riot* en 1963. Ces photographies, qui montrent la répression des manifestations par la police, publiées à l'époque dans *Life Magazine*, ont joué un rôle important dans la reconnaissance de droits civiques aux États-Unis. L'image, sérigraphiée avec du chocolat, est ensuite imprimée en numérique sur toile. En renversant l'image, l'artiste renverse les différentes tensions sociales inscrites dans la composition et le cadrage du document d'origine. Cette toile fait partie d'une longue série de *Black Star Press* dans laquelle la même image d'émeute est tournée successivement de 90° au fil des expositions, donnant à chaque monstration de nouvelles lectures au conflit et aux rapports de domination entre manifestants et policiers.

Mrac LRMP
21.5.2016-19.2.2017

Prolongements dans la collection



Jimmie Durham

Almost Spontaneous n°1, 2004.

Peinture acrylique fixée sur bois, colle et agrafes, 120x100 cm chaque.

Dépôt du Centre national des arts plastiques ©

Jimmie Durham / Cnap / photo : Yves Chenot



Mike Kelley

Spread-Eagle, 2000. Sculpture en papier mâché et inclusions d'objets du quotidien, 189x143x165 cm.

Dépôt du Centre national des arts plastiques ©

The Mike Kelley Foundation for the Arts/ Kelley Studio / Cnap / photo Aurélien Mole



documentation céline duval

Les allumeuses, 1998-2010. Doigts pointés, 2011. Vidéo couleur avec son, durée : 7'50".

Dépôt du Centre national des arts plastiques

© documentation céline duval/ Cnap

© documentation céline duval/ Cnap

Prolongements dans l'histoire de l'art



Niki de Saint Phalle tirant, 1962.

Photogramme de la vidéo « Tir à Malibu ». Courtesy The Menil Archives, The Menil Collection, Houston. © François de Menil, Niki Charitable Art Foundation.

Pistes pédagogiques

- Geste mécanique, geste automatique
- Traces, empreintes, mouvement
- Action, performance, happening
- Trace du corps dans l'œuvre
- Contraintes et libertés
- Rituels et hasards
- Engagement politique, social de l'artiste

Activités en classe

- Chaque élève répète un geste mécanique simple pour réaliser tous ensemble une machine humaine.
- Sur des supports visuels imprimés tirés des médias, les enfants transforment l'image avec de la peinture ou de l'encre et des pailles.

La Promenade
7/10

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

La série, la variation



Allan McCollum

Né en 1944 à Los Angeles (États-Unis). Vit et travaille à New York (États-Unis).

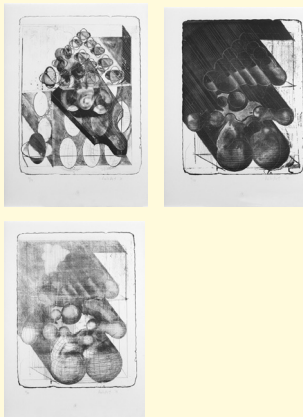
Collection of 144 Monoprints, 2006.

Monoprints, bois laqué noir, papier, verre et isorel, 15x11,2 cm chaque.
Dépôt du Centre national des arts plastiques © Allan McCollum / Cnap

Dans *The Shapes Project*, série commencée en 2005, l'artiste propose un système permettant de produire des formes. Ce système aléatoire est construit à partir d'une forme subdivisée en 4 puis en 6 parties. Les combinaisons peuvent produire jusqu'à 31 milliards de formes différentes, les « Shapes », créant une quantité de formes amplement suffisante pour permettre à chaque individu sur terre de disposer d'une forme unique, et cela même en tenant compte de l'accroissement de la population mondiale. Les formes peuvent être ensuite matérialisées sur tous les supports, dans toutes les tailles, et connaître des appropriations multiples qui peuvent franchir à l'occasion la frontière entre l'art et le non-art.

Mrac LRMP
21.5.2016-19.2.2017

Prolongements dans la collection



Dieter Roth

Eine Muse, 1971-1972.

Lithographie sur papier fait main,
12 planches, 77,8x52,9 cm chaque.

Dépôt du Centre national des arts plastiques ©
Dieter Roth / Cnap

Alison Knowles

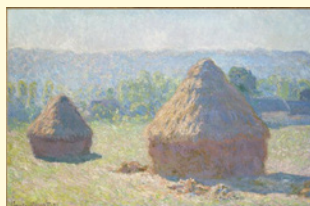
Leone d'oro, 1978.

Sérigraphie sur papier, 18 planches,
56x56 cm chaque.

Dépôt du Centre national des arts plastiques ©
Alison Knowles / Cnap



Prolongements dans l'histoire de l'art



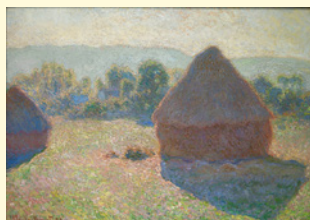
Claude Monet

Meules, fin de l'été, effet du matin, 1890

Huile sur toile, H. 60 ; L. 100 cm

Paris, musée d'Orsay © RMN (musée d'Orsay) / Hervé

Lewandowski



Claude Monet

Meules au soleil, milieu du jour, 1890

Huile sur toile, H. 65 ; L. 100 cm

Canberra, National Gallery of Australia

Pistes pédagogiques

- Le motif
- Répétitions et différences
- La copie
- La série, la variation, la suite
- Rythmes
- Homogénéité et hétérogénéité
- États, étapes de travail
- L'épuisement du sujet
- La question du modèle
- Le multiple
- Les techniques d'impression et de reproduction de l'image (voir Lexique page 9)

Activités en classe

- Utiliser toujours les mêmes formes et trouver toutes les possibilités de les agencer dans un format donné.
- Photographier toutes les étapes d'un travail et faire un GIF animé.

La Promenade
8/10

La Promenade, une balade dans le dépôt long du Cnap

Lexique autour des techniques de reproduction de l'image

Dans cette exposition de nombreux artistes utilisent et détournent des techniques d'impression, procédés de reproduction d'une œuvre, d'une image. Gérard Traquandi redécouvre une technique du 19e siècle - le résinotype - alors que Xavier Antin ou Kelley Walker se servent d'outils numériques tels que le scanner et l'imprimante.

L'estampe désigne, au sens strict, le résultat de l'impression d'une gravure. Aujourd'hui, par commodité, on appelle aussi estampe le tirage obtenu par des techniques de reproduction artistique plus récentes, comme la lithographie ou la sérigraphie, qui utilisent des principes différents.

La taille douce (gravure en creux)

Sur une plaque de métal préalablement recouverte d'un vernis à graver, l'artiste exécute son dessin. A l'aide d'une pointe métallique il retire le vernis à certains endroits. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide qui « mord » les zones à découvrir et laisse intactes les parties protégées. Après nettoyage du vernis, la plaque est encrée, dans les creux, et mise sous presse.

L'eau forte est un procédé de gravure à l'aide d'un mordant chimique en taille douce sur une plaque de métal, généralement en cuivre. On donne également le nom d'eau-forte à l'estampe que l'on obtient. Cette technique permet une grande rapidité d'exécution. Il existe plusieurs procédés d'eau-forte, notamment l'aquatinte, la gravure au lavis et la « manière crayon ». La technique est utilisée dès le 15ème siècle par Albrecht Dürer.

L'aquatinte (aqua-tinta) est une technique dérivée de l'eau-forte, mise au point dans la seconde moitié du 18e, qui utilise une résine de colophane. Elle permet d'obtenir un dessin formé de points avec des effets de teinte au lieu de traits.

La lithographie du grec lithos signifie dessin sur pierre. Il ne s'agit plus ici d'une technique de gravure en creux ou en relief. Ce procédé de transfert a été inventé en 1796. La composition n'est pas gravée, mais dessinée sur une pierre calcaire, grainée par ponçage pour pouvoir recevoir le dessin.

L'artiste peut dessiner sur la pierre comme il a l'habitude de dessiner sur du papier, avec relativement peu de contraintes techniques. Il se sert d'un crayon très gras. Les lithographies en couleurs nécessitent l'usage de plusieurs pierres. Les pierres peuvent être réutilisées après impression, moyennant un polissage.

La sérigraphie (latin sericum : soie) est une technique d'impression qui repose sur le principe ancien du pochoir. Elle peut être utilisée sur toutes sortes de supports (papier, bois, textiles, verre, métal) et dans de multiples formats.

La matrice d'impression ou tamis est un écran en soie, tendu sur un cadre rigide. La surface est rendue poreuse aux endroits à imprimer par insolation aux ultraviolets. L'encre est appliquée sur toute la surface de la matrice à l'aide d'un racloir. Elle passe au travers des mailles et se dépose selon le tracé désiré. L'opération est répétée autant de fois qu'il y a de couleurs sur le motif à imprimer.

Le monotype est un procédé d'impression qui se situe entre la gravure et la peinture (gouache, acrylique, encre). Une image sur support non poreux (verre, plexiglas...) est reportée par pression sur papier. Cela permet d'obtenir qu'un seul exemplaire. Le monotype a été en vogue à l'époque de l'impressionnisme (Edgard Degas).

Le résinotype est un procédé manuel de tirage photographique. Il permet de tirer sur des grands formats en brossant la surface avec des pigments.

Ce procédé utilise un support uniformément recouvert d'une solution de gélatine concentrée rendue sensible avec du dichromate. L'exposition à la lumière UV se fait par la projection directe d'une image (positif). La feuille exposée est lavée à l'eau courante jusqu'à ce que la couleur jaune du dichromate disparaisse.

La gélatine réagit à l'eau et se gonfle surtout sur les surfaces les moins exposées. La gélatine rejette l'encre typographique avec laquelle la feuille est brossée pour révéler l'image. A l'inverse la feuille retient la poudre de pigments.

La photogravure

La photogravure est une technique pour transférer une image photographique sur une plaque métallique en appliquant un film photosensible pour ensuite la traiter comme une eau-forte.

Pistes pluridisciplinaires :

- L'image et sa reproduction
- Les techniques d'impression
- Les arts et les innovations techniques
- Le détournement en art d'un procédé technique
- De la gravure au numérique

Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Languedoc Roussillon Midi Pyrénées à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Le musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des enseignants (formation)

Les dossiers pédagogiques

Un dossier sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

La visite enseignants

Mercredi 14 septembre 2016 à 14h30 présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet. Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classes à PAC, formations enseignants, classes culturelles, TAP, Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste).

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@regionlrmp.fr

Musée régional d'art contemporain Languedoc Roussillon Midi Pyrénées

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan
+33 4 67 32 33 05

Retrouvez le Mrac en ligne :

mrac.languedocroussillon.fr
facebook, twitter et instagram
@MracSerignan

Horaires

De septembre à juin:

ouvert du mardi au vendredi 10h-18h
et le week-end 13h-18h.

Juillet et août:

ouvert du mardi au dimanche 11h-19h

Tarifs: 5€, normal/3€, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction: Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

Gratuité: Sur présentation d'un justificatif; étudiants et professeurs art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres lcom et lcomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Accès: En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare, bus N°16, dir. Valras, arrêt Promenade à Sérignan.

**MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN**

LANGUEDOC ROUSSILLON
LA REGION MIDI PYRÉNÉES



 Centre national
des arts plastiques